



Résolution du congrès national du SNUipp-FSU adoptée à l'unanimité

Jeudi 9 juin, Emmanuel Macron, en visite dans notre département à Gaillac, a été interpellé par une jeune femme, Laura, scolarisée au lycée Victor Hugo, sur la question des violences sexuelles dont sont accusés deux membres de son gouvernement.

Le lendemain matin, cette élève a été extraite de sa classe par la gendarmerie, interrogée et intimidée à l'intérieur même de l'établissement.

Cette intimidation est inacceptable, à plus forte raison lorsqu'elle se déroule à l'intérieur même de l'école, lieu de formation des citoyen·nes et de l'esprit critique, lieu d'émancipation et de réflexion.

A l'heure où l'on déplore à chaque élection la montée de l'abstention et l'indifférence supposée d'une partie de la population face aux enjeux collectifs, cette jeune femme de 18 ans, qui a le courage d'interpeller le chef de l'État pour exprimer publiquement son attachement au respect des droits des femmes, devrait être félicitée, d'autant plus quand elle le fait de façon calme, pacifique, argumentée.

Dans un contexte de répression gouvernementale croissante contre les paroles contestataires, le congrès du SNUipp-FSU condamne les démarches d'intimidation dont est victime notre jeunesse. Il apporte son soutien à Laura, à l'équipe éducative du Lycée Victor Hugo qui l'a soutenue, ainsi qu'à l'ensemble des jeunes victimes de répressions

